

LES ESSENTIELS DU JOUR



Ci-dessus :

Arnold Fokam, Sans titre, série « Processions », 2024, peinture acrylique sur tirage photographique, 20 x 30 cm.

Vendu 1 600 euros.
Galerie Christophe Person (Paris).

© Courtesy galerie Christophe Person.

Ci-dessous :

Dayron Gonzalez, Self portrait on a boat, 2024, huile sur toile, 50 x 40 cm.

Vendu autour de 5 000 euros.
Galerie Olivier Waltman (Paris).

© Armelle Malvoisin.



FOIRES

AKAA, un marché résilient

Foire consacrée à l'Afrique et à ses diasporas, AKAA s'en est sortie honorablement malgré une baisse de fréquentation le week-end, sans doute en raison de la multiplicité des foires *off* cette année. Malgré la crise, nombre de collectionneurs se sont fait allègrement plaisir avec des œuvres à moins de 10 000 euros.

Les visiteurs ont apprécié un renouvellement de l'offre grâce à de nouveaux exposants, comme le Parisien Christophe Person, qui a cédé six photos peintes du Camerounais Arnold Fokam (1 600 euros la pièce) ; trois puiettes décorées de boutons et divers objets du Burkinabé Abou Sidibé (2 000 euros l'unité) et une dizaine de photographies de son compatriote Nyaba Léon Ouedraogo (3 000 à 6 000 euros selon le format). Non identifié sur la scène africaine, le Parisien Olivier Waltman était satisfait de sa première participation avec la vente de plusieurs peintures du Cubain Dayron Gonzalez (de 5 000 à 10 000 euros) et des œuvres textiles de l'Ivoirien Ange Arthur Koua (entre 2 800 et 7 500 euros), nouvellement montré par la galerie. Les Ultramarins étaient particulièrement présents cette année, notamment La Maison Gaston (Petit-Bourg) avec un *duo show* de peintures du Martiniquais Alain Joséphine (de 3 000 à 10 000 euros) et d'aériennes sculptures en fil de laiton de la Guadeloupéenne Florence Gossec (de 700 à 3 800 euros), quasi *sold out* pour les deux artistes. Mis à l'honneur dans l'exposition « Révélation ! »

à la Conciergerie, les artistes du Bénin étaient remarquables cette année, spécialement chez Robert Vallois qui défend cette scène depuis plus de 15 ans : une dizaine d'œuvres sont parties entre 1 200 et 20 000 euros, dont une sculpture en bois scarifiée d'Epaphras Toihen. Notons que les directeurs des galeries ougandaises Umoja Art et Amasaka (exposant pourtant à Londres pour 1-54) n'ont pas obtenu leur visa pour la France.



Ci-dessus :

Vue du stand de La Maison Gaston (Petit-Bourg) avec les peintures d'**Alain Joséphine** et les sculptures en fil de laiton de **Florence Gossec**.

© Armelle Malvoisin/Adagp, Paris 2024.

Ci-dessous :

Epaphras Toihen, Entre les lignes 1923, bois de teck, 128 x 64 x 40 cm. Vendu autour de 5 000 euros. Galerie Vallois (Paris).

© Armelle Malvoisin.



Si le premier a renoncé à exposer, pour le second, la foire a mis à disposition une personne pour tenir le stand, avec à la clé la vente de plusieurs tableaux de l'Ougandais Kato BC et du Congolais (réfugié en Ouganda) Makano Bwato (entre 500 et 2 500 euros la toile).

ARMELLE MALVOISIN

➔ akaafair.com